

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE  
Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publication des marchands détaillants  
du Canada, Limitée,

Téléphone Est 1184 et Est 1185.

MONTREAL.

Bureau de Montréal: 80 rue Saint-Denis.

ABONNEMENT { Montréal et Banlieue . . \$2.50 }  
Canada et Etats-Unis . \$2.00 } PAR AN.  
Union Postale, fra . . 20.00 }

Circulation fusionnée

LE PRIX COURANT  
Le Journal des Marchands détail-  
lants  
Liqueurs et Tabacs  
Tissus et Nouveautés

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.  
A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement à  
nos bureaux, quinze jours au moins avant la date d'expiration  
l'abonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont  
pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait  
payable au pair à Montréal.

Chèques, mandats, bons de Poste doivent être faits paya-  
bles à l'ordre du Prix Courant.

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit  
"LE PRIX COURANT", Montréal.

Fondé en 1887

LE PRIX COURANT, vendredi, 25 janvier 1918

Vol. XXXI—No 4

## LE SACRIFICE

Beaucoup de marchands se sont effrayés depuis quelque temps de la tournure que prenaient les événements en ce qui concerne leur commerce et ils n'ont pas caché leur inquiétude de l'avenir, devant les restrictions et les mesures dont leurs entreprises ont été l'objet. Et nous avons entendu beaucoup d'entre eux jeter les hauts cris devant cette avalanche de réglementations appliquées nouvellement ou en voie de l'être, disant nettement que si cela continuait, le seul parti qui restait à prendre, était de fermer les portes des magasins.

Il y a là une exagération notoire et certainement, il n'y a pas lieu de se montrer alarmé à ce point, encore qu'il soit urgent pour tout détaillant de se tenir sur le qui-vive et de prendre une attitude décidée et militante pour faire face aux difficultés qui vont fatalement surgir sur son chemin.

Jusqu'ici, la plupart des commerçants, (des petits commerçants, nous voulons dire), ne se sont guère imaginés que le Canada était en guerre d'une façon effective. Ils ont pensé que la participation du Dominion au grand conflit européen n'était que purement sentimentale et que les mesures que la proximité de la ligne de feu nécessitait dans certains pays d'outre-mer, ne les atteindraient jamais. A l'abri des attaques militaires, ils ont cru que l'écho du grand drame de là-bas ne parviendrait pas jusqu'à eux, sinon sous forme de récents et de nouvelles; et voilà que tout à coup, ils entendent résonner à leurs oreilles la voix des restrictions des mesures préventives, et disons carrément le mot, du "sacrifice."

Oui, c'est bien le mot, "sacrifice" qu'il convient d'employer ici, car il définit à merveille ce qu'on attend, à cette heure, du peuple canadien.

A l'heure même, où pour des principes de liberté, de justice et de démocratie, des peuples souffrent et voient mourir leurs enfants, il n'est rien d'étonnant

qu'on vienne demander à qui peut le faire de s'imposer des sacrifices, moyen pacifique de participer à la grande lutte du droit qui se livre actuellement en Europe, centre même de la civilisation et arène prédestinée où les championnats mondiaux des principes et des idées se disputent depuis des siècles.

Pour ce qui est du Canada, il a été admis par son gouvernement qu'il devait participer à la guerre sous une forme ou sous une autre, pour ne pas dire sous une forme et sous une autre. Cette chose est réglée, il n'y a plus à y revenir, c'est devenu un axiome dans nos démonstrations économiques. Nous voilà donc, de par le vote même du fédéral, réquisitionnés en quelque sorte dans nos volontés, dans nos possibilités, en outre de l'être dans nos enfants. Il est entendu que le peuple, le consommateur doit se priver en vertu de la politique suivie par le gouvernement élu par la majorité, or pour atteindre le consommateur et le forcer à observer cette abstinence partielle, qu'on lui impose, on frappera le commerçant dans ses manières de faire et dans ses usages, parce qu'aux yeux de nos gouvernants comme économiquement parlant d'ailleurs, il est le distributeur direct des nécessités de la vie. Au fond, la chose est rationnelle et logique et dans l'état actuel des choses, on est bien forcé d'admettre qu'en principe, ces mesures sont justifiables et nécessaires. Mais, le point délicat de la question est de savoir jusqu'à quelle limite de sacrifice nous pouvons être taxés et quelle est la capacité de notre abnégation possible, sans que s'écroule l'édifice économique que nous avons péniblement édifié de nos peines, de nos labeurs et de nos ressources.

Il est à craindre que, dans leur zèle à remplir une fonction louable en elle-même, nos réformateurs gouvernementaux dépassent leurs propres conceptions, ou que par ignorance des conditions véritables actuelles et manque d'expérience commerciale, ils ne se fourvoient dans des mesures impropres et préjudiciables

BLACK  
WATCH

TABAC NOIR A CHIQUER, (EN PALETTES)

**Black Watch**

IL SE VEND FACILEMENT ET RAPPORTE DE BONS PROFITS

BLACK  
WATCH